

**TOUTES ET TOUS AUX MANIFESTATIONS
CONTRE LE RACISME LE 22 MARS !**

**DROGUE : LE FLICAGE
PERMANENT !**

RÉVOLUTIONNAIRES

30 20 MARS 2025 • 2 € • LE JOURNAL DU **NPA-RÉVOLUTIONNAIRES**

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES,
COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



**TRUMP, POUTINE, NETANYAHOU
ASSASSINS !**

**NON AUX MILLIARDS
POUR LA GUERRE !**

**PAŞ D'UNION
DERRIÈRE MACRON !**

ÉDITORIAL

**Refusons le monopoly
sur l'Ukraine :
ni économie de guerre,
ni austérité pour
les classes populaires !**

Les négociations entre grandes puissances au sujet de la guerre en Ukraine battent leur plein : Trump et Poutine s'entretiennent au téléphone, sans aucune considération pour le sort du peuple ukrainien. Poutine pose ses conditions, Trump s'impatiente et les dirigeants européens, Macron en tête, tentent de s'immiscer dans la partie. L'objectif ? Certainement pas d'obtenir une paix « juste et durable », mais de mettre la main sur les richesses minières de l'Ukraine. Sans aucun égard pour le peuple ukrainien, victime depuis plus de trois ans de cette guerre, pas plus que pour le peuple russe, qui subit lui aussi la guerre et la dictature de Poutine.

SOUS PRÉTEXTE DE NOUS PROTÉGER : NOUS DÉCLARER LA GUERRE SOCIALE

Massivement détesté, Macron se pose en chef de guerre pour tenter de nous enrôler derrière lui. Le voilà qui nous refait le coup du Covid : « Nous sommes en guerre ! »... Et voilà l'ensemble des partis politiques représentés à l'Assemblée, de la gauche à l'extrême droite, qui entre dans son jeu. À quelques nuances près, entre ceux qui mettent en avant la nécessité d'une Europe de la défense, sous la conduite de la France, et ceux qui privilégient la défense des frontières hexagonales. Une bonne manière de nous faire prendre conscience qu'ils ne préparent pas

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



LE 13 MARS, PREMIÈRE JOURNÉE DE GRÈVE ÉTUDIANTE NATIONALE CONTRE LES COUPES BUDGÉTAIRES

À l'appel de l'assemblée générale de Rennes 2, rejointe par une dizaine d'universités mobilisées et par les organisations étudiantes, la journée du 13 mars a réuni des centaines d'étudiants en assemblées générales et en manifestation, dont plus de 1 000 étudiants pour la manifestation parisienne – malgré l'absence criante de l'intersyndicale des personnels, alors qu'une alliance entre étudiants et personnels est plus que nécessaire.



« DE L'ARGENT, IL Y EN A DANS LES CAISSES DU PATRONAT »

En organisant l'asphyxie budgétaire des universités, le gouvernement souhaite poursuivre sa politique de privatisation de l'enseignement supérieur et d'alignement du contenu des formations sur les besoins du patronat, tout en renforçant la sélection sociale à l'entrée. Des présidences ont emboîté le pas au gouvernement en annonçant des suppressions de places. Le gouvernement prétexte une pénurie budgétaire, alors que, de l'autre côté de la barricade, les dividendes versés aux actionnaires par les entreprises du CAC 40 atteignent des records à 100 milliards d'euros.

Les étudiants mobilisés à Lille, Rennes, Paris, Nanterre, Caen, Rouen, Grenoble, Bordeaux et d'autres villes ont profité de cette date de mobilisation nationale pour s'adresser à d'autres, notamment en faisant le tour des amphithéâtres. Les étudiants, par cette mobilisation débutée le 16 janvier à Rennes, montrent la voie. Ce n'est ni au parlement, ni dans le conclave de Bayrou qu'on fera reculer les projets de ce gouvernement va-t-en-guerre et du patronat, mais par la rue et nos assemblées générales.

« DU FRIC POUR L'UNIVERSITÉ, PAS POUR LES FLICS, NI POUR L'ARMÉE ! »

L'agitation dans les facs a pris un nouveau relief avec les interventions martiales de Macron et de ses ministres, qui justifient déjà la baisse des budgets et le recul des droits so-

ciaux par « l'effort de guerre » nécessaire. Ils ne manqueront pas d'avancer de nouveau cet argument pour sabrer encore dans les budgets et remettre sur la table la hausse des frais d'inscription à l'université.

Des États-Unis à la France, ce sont les mêmes gouvernements qui coupent dans les budgets des services publics, qui accompagnent les centaines de milliers de licenciements dans le privé par des suppressions de postes dans le public, et qui s'attaquent aux franges les plus précaires de notre camp social, dans l'objectif de protéger les intérêts d'une petite minorité de riches.

PROCHAINE ÉTAPE DANS NOS FACs : LE 27 MARS !

Un nouvel appel à la grève pour le 27 mars à l'initiative des étudiants mobilisés de Nanterre et de l'intersyndicale des personnels doit nous permettre de militer sur nos lieux d'études et d'appuyer l'agitation en cours. L'opposition à l'austérité budgétaire, à la montée du militarisme au sein de la jeunesse étudiante doit s'amplifier – comme à Bordeaux, où plus de 1 500 étudiants et personnels ont décidé de bloquer leur fac la semaine du 27 mars, où une manifestation est prévue – afin de se répandre dans le reste de la population travailleuse et créer les conditions d'un mouvement d'ensemble contre les attaques patronales.

PAR WILLIAM D. • 18/03/2025

PLUS DE 300 PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

LE WEEK-END DE FORMATION DU SECTEUR JEUNES DU NPA-R A ÉTÉ UNE RÉUSSITE !

DES DÉBATS NÉCESSAIRES POUR INTERVENIR DANS UNE PÉRIODE POLARISÉE

De la lutte contre l'extrême droite à la résistance face aux licenciements, en passant par la défense de l'autodétermination palestinienne et des combats contre les oppressions, les militantes et militants jeunes du NPA-Révolutionnaires ont défendu la perspective toujours vivante des idées marxistes révolutionnaires, tout en cherchant à intervenir dans la situation, comme dans l'agitation étudiante contre l'austérité budgétaire. Les débats ont été enrichis par la présence de nos porte-parole Selma Labib et Gaël Quirante, ainsi que de camarades du RSO d'Allemagne et, en visio-conférence, de l'OKDE-Spartakos (Grèce) et d'Izar (État espagnol).



UNE NOUVELLE GÉNÉRATION MILITANTE AU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES

Avec plus de 300 participants venus de 22 villes différentes, le secteur Jeunes du NPA-Révolutionnaires continue de se construire, en lien avec la politisation observée dans la jeunesse scolarisée.

PAR PATXI • 18/03/2025



À Rennes, après la police, c'est l'extrême droite qui s'en prend aux étudiants

La nuit suivant la manifestation du samedi 8 mars, dans le centre-ville de Rennes se tenait une *free party*, dans « fête libre », à proximité de la boîte de nuit 1988 Live Club, cogérée par Yovan Delourme, un influenceur d'extrême droite connu sous le nom « Le Jarl ». Sur les réseaux sociaux, des centaines de milliers d'abonnés suivent celui qui avait été candidat suppléant du parti de Zemmour. Le personnel de sécurité de cette boîte était déjà bien connu pour ses violences racistes et misogynes, affichées fièrement sur les réseaux sociaux.

Samedi 8 mars, cette petite équipe aux idées nauséabondes a entrepris « de pallier les manques de l'État et de la police » face à la tenue de la fête, comme l'a déclaré Delourme sur *Touche pas à mon poste*, en vaporisant des gaz lacrymogènes dans les conduits d'aération du cinéma désaffecté où les jeunes tenaient leur soirée, en toute complicité avec la police qui se chargeait de bloquer la seule sortie du lieu.

LES FLICS À LA RESCOURSÉ FACE AUX FACHOS ?

Certaines organisations étudiantes de gauche interpellent les forces de police : « Où étiez-vous quand les fachos nous ont attaqués ? » La préfecture de Rennes ne s'est pas exprimée sur l'affaire et s'est contentée de passer le dossier au Conseil national des activités privées de sécurité, une instance sous la tutelle du ministère de l'Intérieur.

La maire socialiste de Rennes, Nathalie Appéré, a déploré de son côté des « comportements inacceptables » et que « le maintien de l'ordre, dans notre État de droit, relève des forces de sécurité intérieure ». Un angle d'attaque audacieux, quand on sait que la police était bien présente lors des faits pour surveiller l'occupation, et qu'elle était bien contente de laisser au « Jarl » et à son équipe le loisir de réprimer la fête à sa place.

Si des groupes de nazillons veulent se poser en milice paramilitaire pour « pallier les manques de l'État », nous ne pouvons pas compter sur l'aide de l'État ou de la mairie – qui est la première pour mener une politique antimigrants dans la ville ou à s'en prendre aux cortèges étudiants – pour assurer notre sécurité. Ce coup d'éclat des fachos rennais illustre une ambiance qui fait pousser des ailes à leurs idées, et donc à leurs méthodes violentes.

De l'aveu même du ministère de l'Intérieur – qui s'y connaît sur le sujet –, les crimes et délits racistes ont augmenté de 44 % en deux ans. Heureusement que le temps d'antenne des médias Bolloré n'est pas comptabilisé ! Les principales victimes de ce climat raciste : « Les hommes, les personnes âgées de 25 à 54 ans et les ressortissants d'un pays d'Afrique », dont une majorité ne va sûrement pas se plaindre à une police qui les harcèle déjà dans la rue.

PAR ASTRID DELVAY ET ABEL TOSHED
• 18/03/2025

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM : @npajeunes_revo

NPA
JEUNES
RÉVOLUTIONNAIRES